

**ALLOCUTION DE MONSIEUR PIERRE MAUROY A  
L'OCCASION DE LA CELEBRATION DU  
BICENTENAIRE DU TELEGRAPHE CHAPPE  
(LILLE, LE 16 SEPTEMBRE 1994)**

Le Général AUMONIER, Gouverneur  
Militaire de Lille,

Monsieur BARRIE, Directeur Régional des  
Affaires Culturelles,

MONSIEUR DIRECTEUR Régional des affaires culturelles  
BARRIE

Monsieur MANZANI, Directeur Régional  
de France Télécom,

General PHILLIOT  
General de Gendarmerie

Madame Brigitte GRATIEN, Présidente  
des Amis de l'Eglise Sainte-Catherine,

Madame Jacquie BUFFIN, Adjoint au  
Maire Délégué à la Culture,

Chantal BURIE, Conseiller municipal délégué  
Pdt du Comité d'entretien du Vieux Lille  
Monsieur Jean-Luc BREDEL, Secrétaire  
Général Adjoint,

Mesdames,

Messieurs,

Chers Amis,

Dans le cadre des journées  
nationales du Patrimoine, la Ville de Lille

organise deux opérations significatives de l'attachement que les Lillois portent à leur patrimoine historique.

Nous fêtons aujourd'hui le bicentenaire du Télégraphe CHAPPE, et demain, j'aurai le plaisir de lancer les travaux destinés à la restauration de notre vieil Hospice Général.

Par ces deux manifestations, nous célébrons donc nos monuments historiques, mais aussi notre patrimoine scientifique car ils témoignent l'un et l'autre de la richesse de notre passé.

Et je suis très heureux de pouvoir rappeler à l'occasion du vernissage de cette magnifique exposition que la première expérience de télégraphie s'est déroulée à Lille.

Si l'invention de l'Abbé Claude CHAPPE est en effet très connue, elle est suffisamment évoquée dans les livres scolaires, en revanche peu de personnes savent qu'elle a été mise au point, ici, sur

les hauteurs de la Tour de l'église Sainte-Catherine.

Et dans quel contexte !

Le 17 août 1794, une première dépêche part en effet de Lille pour annoncer 9 minutes plus tard la réédition du Quesnoy à la tribune de la Convention.

Le 30 août suivant, une autre grande nouvelle sera annoncée dans les mêmes conditions. Condé-sur-Escaut, qu'on appellera ensuite le Nord Libre, est lui aussi récupéré par les troupes Françaises, et les Autrichiens quittent enfin la dernière parcelle de territoire national qu'ils tenaient encore.

La nouvelle est tellement importante que Lazare Carnot prendra lui même le soin de la livrer à ses collègues parlementaires.

La première ligne sémaphorique Lille-Paris de l'Abbé Claude CHAPPE

venait de démontrer son utilité, et c'est alors une carrière de plus de 50 ans qui s'annonçait devant elle.

Voilà bien une belle page de l'histoire militaire du Nord et une belle page de l'histoire des sciences de Lille.

Elles sont particulièrement instructives, elles honorent notre passé et je me réjouis d'avoir l'occasion de les retracer.

D'autant qu'elles marquent pour nous, Lillois, un événement particulièrement important : notre entrée dans l'ère de la communication.

Il est vrai que depuis Lille est restée par tradition une ville spécialisée dans ce secteur, et c'est ainsi qu'elle peut aussi être fière d'avoir accueilli sur son sol la première radio et la première télévision régionales.

C'était d'ailleurs le meilleur moyen d'amorcer ce vaste mouvement des

années 80 durant lequel nous avons pu assister à une véritable floraison des radios libres. La création d'Europôle, d'M.6 et des chaînes cablées sont ensuite venues confirmer cette vocation de la communication.

Mais bien entendu, de la télégraphie optique à la télévision, il a fallu un certain nombre d'étape, et cette exposition les illustre bien.

Il faut attendre :

- 1838, pour que l'américain MORSE mette au point son célèbre appareil,
- 1860, pour inventer le premier télescripteur alphabétique,
- et je n'oublie pas, 1876 date à laquelle Graham BELL présente le premier téléphone.

Mais il faudra encore une centaine d'années pour en arriver à la

téléphotographie, au télex, et enfin à cet indispensable outil qu'est devenu le fax.

Voilà comment s'explique l'évolution de la modernité, et bien entendu, chaque découverte est relative à tout un contexte épistémologique et à un certain niveau de compréhension du monde.

Un niveau de compréhension qui conditionne très étroitement la création et l'expression artistiques.

Il est surprenant de constater à quel point les révolutions scientifiques et technologiques conditionnent les mutations de l'art et de l'architecture.

Les musées de la ville sont remplis d'oeuvre qui en témoignent.

Mais d'une manière plus flagrante, l'urbanisme même de notre cité a conservé lui aussi, les empreintes de ces mutations jusqu'à la réalisation de ces équipements qui symbolise la modernité

et l'avenir : je veux parler d'Euralille et de Lille Grand Palais.

Les monuments architecturaux constituent nos repères à travers l'histoire et un lien direct avec nos ancêtres.

C'est la raison pour laquelle ils nous sont si précieux. Mais ils comptent également pour beaucoup dans la beauté et la notoriété de la ville. C'est pourquoi nous devons non seulement les préserver, mais aussi les mettre en valeur.

Dans cet objectif, j'ai souhaité qu'un important programme soit élaboré en faveur de leur restauration.

En cela je sais pouvoir compter sur la collaboration active de la Direction Régionale des Affaires Culturelles et j'en remercie vivement son Directeur, Monsieur BARRIE.

Cette charte du patrimoine prévoit en priorité :

- d'archiver les travaux de la Vieille Bourse et notamment la cour intérieure.

- d'engager en urgence les travaux de confortation du Palais Rihour : l'état du gros oeuvre devient en effet inquiétant.

- l'église Saint-Maurice sera elle aussi restaurée progressivement selon un programme pluriannuel.

- et enfin, cette magnifique église Sainte Marie-Madeleine, dans laquelle nous nous trouvons, bénéficiera, elle aussi d'une restauration de son lanternon sommital.

Cette exposition est donc accompagnée d'un certain nombre de bonnes nouvelles. J'espère qu'elle remportera un franc succès, je remercie vivement ceux qui ont contribué à sa réussite, comme je remercie les Amis de l'Eglise Sainte-Catherine d'avoir eu la bonne idée de faire coïncider la

célébration du Bicentenaire du  
Télégraphe CHAPPE et les journées  
nationales des monuments historiques.